

Sur la fécondation chez l'Ascaride mégalocéphale.

(Rectification.)

PAR EDOUARD VAN BENEDEEN.

A en croire la note que Mr. le Dr. O. ZACHARIAS vient de publier dans ce recueil „Die Befruchtungserscheinungen am Ei von *Ascaris megaloccephala*“, j'aurais changé d'avis sur l'un des points essentiels établis dans mes „Recherches sur la maturation de l'oeuf, la fécondation et la division cellulaire“. Après avoir affirmé d'abord qu'il ne se produit jamais de fusion entre les pronucleus, j'aurais reconnu dans la publication récente, faite en collaboration avec Mr. AD. NEYT, qu'une semblable fusion peut être observée, bien que exceptionnellement.

Or il se fait que dès 1884 j'avais observé que, dans un certain nombre d'oeufs, il s'opère une union entre les deux pronucleus et j'avais évalué à 3 % environ la proportion des oeufs dans lesquels cette union peut être constatée. (Voir Recherches page 525.) Seulement, ayant reconnu d'autre part que, dans l'immense majorité des oeufs, les pronucleus engendrent chacun deux anses chromatiques, sans aucune conjugaison préalable, j'ai exprimé l'opinion que, dans les cas exceptionnels où les pronucleus s'unissent entre eux, leurs éléments constitutifs ne se confondent ni ne se mélangent, que l'union consiste en un simple accollement et que, des quatre anses chromatiques de la première figure dicentrique, deux sont toujours d'origine mâle, spermatique ou paternelle, deux autres d'origine femelle, ovulaire ou maternelle, qu'il y ait eu ou non union préalable des pronucleus.

A la suite des nouvelles recherches que j'ai faites et publiées en collaboration avec M. NEYT je n'ai changé d'avis ni sur la question de fait, ni sur la question d'interprétation. La fécondation consiste, non pas dans une conjugaison entre un noyau spermatique et un noyau ovulaire, mais dans la substitution d'un demi noyau apporté par le zoosperme à un demi noyau éliminé par l'oeuf sous forme de globule polaire. Les observations récentes de WEISMANN et de BLOCHMANN sur les oeufs parthénogénésiques confirment pleinement cette conclusion en établissant l'équivalence du pronucleus mâle et du second globule polaire.